

FREN 220: Le deuxième commentaire: Montaigne, *Des Cannibales* (Essai I, 31)

- Vous avez un CHOIX de DEUX sujets: faites-en UN SEUL des DEUX.
- NB: comme pour le premier commentaire, c'est une première version: des notes, des plans, des projets, un brouillon, des commentaires, etc. : je ne veux PAS voir de version finale, finie !!!
- Longueur: 800-1000 mots. Les critères etc. sont au <http://blogs.ubc.ca/fren220/syllabus-schedule/les-travaux/>
- A rendre au plus tard MERCREDI PROCHAIN (le 9 novembre): avant 16h, par mél.
- Je ferai la correction du travail ce soir-là, et vous le recevrez le lendemain, le jeudi 10.
- Puis vous aurez la version finale à rendre le jeudi 17.
- Comme avant, on aura des heures de bureau supplémentaires pour discuter votre travail, le lundi 14 et le mercredi 16.

oOo

LE CHOIX DE CITATIONS

pp. 112-13, lignes 151-66:

Toutes choses, dit Platon, sont produites ou par la nature, ou par la fortune, ou par l'art ; les plus grandes et plus belles par l'une ou l'autre des deux premières, les moindres et imparfaites par la dernière. Ces nations me semblent donc ainsi barbares pour avoir reçu fort peu de façon de l'esprit humain et être encore fort voisines de leur naïveté originelle. Les lois naturelles leur commandent encore, fort peu abâtardies par les nôtres ; mais c'est en telle pureté qu'il me prend quelquefois déplaisir de quoi la connaissance n'en soit venue plus tôt, du temps qu'il y avait des hommes qui en eussent su mieux juger que nous. Il me déplaît que Licurgus et Platon ne l'aient eue ; car il me semble que ce que nous voyons par expérience en ces nations-là surpasse non seulement toutes les peintures de quoi la poésie a embelli l'âge dor et toutes ses inventions à feindre une heureuse condition d'hommes, mais encore la conception et le désir même de la philosophie.

OU BIEN

p. 117, lignes 320-31

[...] Nous les pouvons donc bien appeler barbares, eu égard aux règles de la raison, mais non pas eu égard à nous, qui les surpassons en toute sorte de barbarie. Leur guerre est toute noble et généreuse, et a autant d'excuse et de beauté que cette maladie humaine en peut recevoir ; elle n'a autre fondement parmi eux que la seule jalousie de la vertu. Ils ne sont pas en débat de la conquête de nouvelles terres, car ils jouissent encore de cette uberté naturelle qui les fournit, sans travail et sans peine, de toutes choses nécessaires, en telle abondance qu'ils n'ont que faire d'agrandir leurs limites. Ils sont encore en cet heureux point de ne désirer qu'autant que leurs nécessités naturelles leur ordonnent [...]